

ce que le gouvernement fédéral fait venir des colons dont beaucoup laissent à désirer au point de vue mental. C'est pour cette raison que j'exige aujourd'hui que l'examen médical soit très rigoureux et que l'on scrute avec soin la généalogie de l'immigrant probable. Je sais qu'on me reproche en certains quartiers de faire montre d'une sévérité excessive à cet égard. Des amis et même des membres du Parlement trouvent très mauvais que je décide de faire rapatrier des sujets dont l'état physique et mental laisse à désirer.

M. IRVINE: Le ministre pense-t-il que les autorités canadiennes pourraient faire avant l'embarquement des immigrants l'examen qui a lieu de ce côté-ci de l'océan? Il me semble que le système actuel met dans une bien fâcheuse position l'immigrant qu'on rapatrie après l'avoir jugé inadmissible.

M. LEADER: Les remarques du ministre me font grand plaisir, et je compte qu'il ira se rendre compte de l'état de choses qui existe dans le district dont je veux parler. S'il le fait, il constatera que je dis vrai et que ces gens-là vivent en colonies. A l'heure actuelle, ils en forment peut-être sept ou neuf. J'ai eu l'occasion d'en visiter une, et je ne crois pas que l'état de choses qui y prévaut doive être toléré au Canada. Ces gens sont de bons cultivateurs, mais on ne parviendra jamais à les assimiler. Les colons de là-bas ne veulent pas qu'on les admette au pays, et c'est pourquoi je prie le ministre d'user de quelque circonspection quand il s'agit de permettre à ces gens-là de venir s'établir sur nos terres. Il ne trouvera pas bon, j'en suis sûr, qu'après s'être établis au Canada, ces étrangers gardent leur langue et observent des coutumes qui ne sont pas celles qui doivent être en honneur auprès de bons citoyens canadiens. Si je ne me trompe, ils appartiennent à une secte allemande; ils gardent leur langue et s'opposent au service militaire. De fait, ils ne se soucient même pas du droit de suffrage; ils ne veulent ni voter ni prendre aucune part à l'administration de la chose publique. On me dit que ce sont des sujets peu recommandables.

M. BEAUBIEN: Monsieur le président, je ne crois pas avoir abusé de l'indulgence de la Chambre au cours de la présente session, mais j'aimerais à faire quelques observations sur ce sujet, et j'ose espérer que vous ne me blâmez pas de consacrer quelques instants à cette tâche. La Chambre semble portée à croire que le Canada

ne reçoit d'immigrants que des Iles-Britanniques. J'ai le plus grand respect pour la population de la Grande-Bretagne, mais je tiens à déclarer que certains de nos meilleurs immigrants viennent d'ailleurs. Il y a quelques jours, le présent crédit étant en discussion, on a fait allusion à "l'homme au veston en peau de mouton", disant que l'élément étranger fournit une forte partie du gibier de potence et des pensionnaires de nos maisons de détention. C'est peut-être vrai; néanmoins, l'homme au veston en peau de mouton a largement contribué au développement de notre pays; c'est lui qui a construit nos voies ferrées et les égouts de nos grandes villes; c'est lui qui a fait tous les ouvrages malpropres. Sans lui, je me demande comment se ferait le battage des grains du Canada occidental.

Je ne désire dire qu'un mot ou deux des Ukrainiens. Ces derniers viennent de l'Europe centrale, de la Galicie, je pense. S'il en est d'entre eux dans nos prisons, les Canadiens en sont grandement responsables. Je crois que notre régime politique a plus contribué à les dévoyer qu'à élever leurs mœurs au niveau des nôtres. Je vais vous lire un petit article extrait de l'*Ukranian* de la semaine du 22 mai. Je ne veux pas que l'on me prête l'intention d'éclabousser aucun parti politique, mais nous savons que les partis ne sont pas sans compter quelques politiciens peu scrupuleux. Voici comment s'exprime cet article:

De tous les citoyens d'origine étrangère habitant le Manitoba, les Ukrainiens sont ceux qui sont le plus maltraités sous le régime des gouvernements de partis. D'abord parce que les partis, conservateurs et libéraux...

Naturellement, nous étions moins nombreux.

...n'ont jamais essayé d'éclairer les Ukrainiens sur les questions politiques...

A ce sujet, laissez-moi vous dire que, à ma connaissance, juste avant une élection, on donne à des centaines parmi eux des certificats de naturalisation sans qu'ils en connaissent la signification. Je ne crois pas qu'ils pourraient en lire un seul mot, et c'est là où nous avons tort. L'article continue:

...mais les ont plutôt démoralisés durant les campagnes électorales en leur donnant de l'argent à pleines mains, en leur offrant des spiritueux et en leur promettant des routes, etc., en échange de leurs suffrages.

M. MARTELL: Quand cette naturalisation a-t-elle eu lieu?

M. BEAUBIEN: A diverses époques.

M. MARTELL: Avant la dernière élection?